

PER
3-285



JEUNESSE

ET HÉRAUTS

Éditions des Ecoles Chrétiennes, 949, rue Côté, Montréal-1

Volume XLIII, Numéro 6

15 novembre 1956



LA FÊTE DE LA MUSIQUE
- VOIR PAGE 3 -

M. Poirier



Histoire de la dévotion au Très Saint Enfant Jésus

VI - La voix des docteurs de l'Église

Les grands docteurs de l'Église se font les zélés promoteurs de la dévotion au T. S. Enfant Jésus et ils s'efforcent de l'inspirer aux chrétiens de leur temps. S. Hilaire proclame qu'il faut revenir à la simplicité de l'Enfant. S. Ambroise s'émerveille des prodiges qui signalent son avènement. "Une Vierge le conçoit par miracle; encore dans le sein de sa Mère, il sanctifie son Précurseur; Elisabeth prophétise; les Rois viennent l'adorer; une veuve publie ses louanges et un juste vieillard proteste que Jésus Enfant est toute son espérance. Tout âge, tout sexe, toutes sortes de conditions font honneur à ce divin Enfant... Il s'est fait petit pour nous rendre grands; il a voulu être enveloppé de langes pour nous délivrer des entraves de la mort; il est descendu sur terre pour nous faire monter au ciel."

* * *

Le génie puissant de S. Augustin ne pouvait manquer de nous faire méditer profondément le mystère du Verbe devenu enfant. Ses prédications du jour de Noël étaient particulièrement brillantes et instructives. Il aimait surtout à rapprocher la Crèche de l'Hostie. "O Crèche glorieuse, s'écriait-il, dans laquelle se trouve, avec la pâture des animaux, le pain et la nourriture des anges!"

Ce magnifique symbole qui rapproche l'autel de la crèche est une source d'inspiration pour de nombreux Pères de l'Église. Chaque autel n'est-il pas une crèche? Bethléem signifie "maison du pain" et Jésus est appelé le "Pain vivant". C'est pourquoi on peut dire que c'est Noël chaque fois que nous allons communier avec foi et amour.

* * *

Avec S. Augustin, S. Léon déclare que la naissance du Seigneur est la naissance de la paix. Ce vaillant pape et docteur a si bien parlé du divin petit Roi, que l'Église lui a emprunté sept des leçons du bréviaire au temps de Noël. Pour les Pères et les Docteurs de l'Église, les mystères de Jésus doivent nous être toujours actuels, présents, et non pas seulement comme des faits historiques. Croyons donc qu'en un sens Jésus s'incarne pour nous chaque jour, et adorons-le avec autant de foi que si nous avions eu le bonheur de le faire dans la grotte de la première nativité.

Frère M.-Cyrille, é.c.

A suivre

JEUNESSE

Approuvé par
Son Em. le Cardinal Archevêque de Montréal

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Frère M.-Cyrille, é.c. — Frère Hubert, é.c. — Frère Marie-Paul, é.c.

Les abonnements commencent en SEPTEMBRE ou en FEVRIER. — Tous droits réservés.

ABONNEMENT : A) Pour 10 exemplaires (5 mois) \$1.25 Conditions spéciales
B) Pour 20 exemplaires (10 mois) \$2.50 aux institutions.

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, 949 Côté, Montréal — UN. 1-5431



Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.



LA FÊTE DE LA MUSIQUE

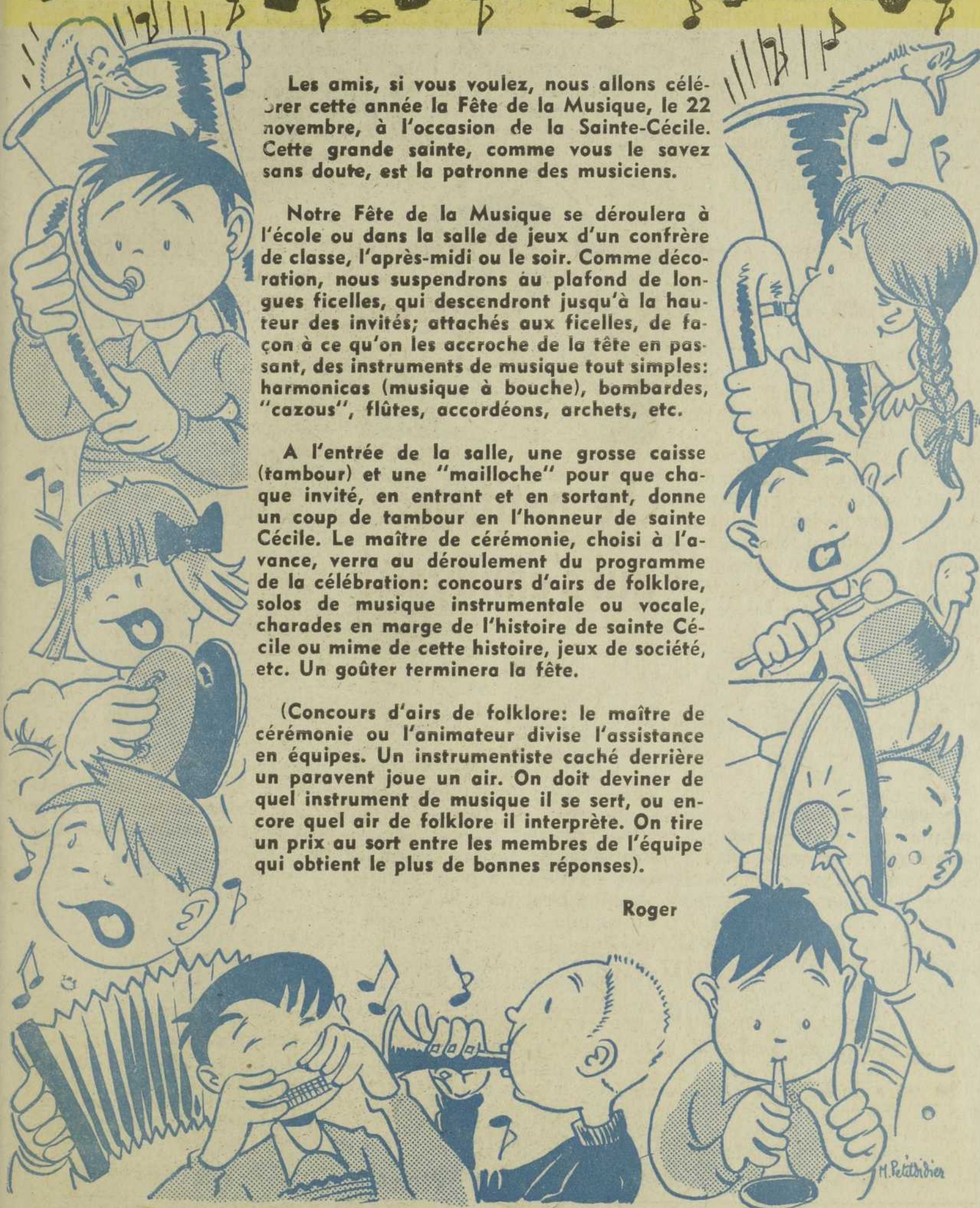
Les amis, si vous voulez, nous allons célébrer cette année la Fête de la Musique, le 22 novembre, à l'occasion de la Sainte-Cécile. Cette grande sainte, comme vous le savez sans doute, est la patronne des musiciens.

Notre Fête de la Musique se déroulera à l'école ou dans la salle de jeux d'un confrère de classe, l'après-midi ou le soir. Comme décoration, nous suspendrons au plafond de longues ficelles, qui descendront jusqu'à la hauteur des invités; attachés aux ficelles, de façon à ce qu'on les accroche de la tête en passant, des instruments de musique tout simples: harmonicas (musique à bouche), bombardes, "cazous", flûtes, accordéons, archets, etc.

A l'entrée de la salle, une grosse caisse (tambour) et une "mailloche" pour que chaque invité, en entrant et en sortant, donne un coup de tambour en l'honneur de sainte Cécile. Le maître de cérémonie, choisi à l'avance, verra au déroulement du programme de la célébration: concours d'airs de folklore, solos de musique instrumentale ou vocale, charades en marge de l'histoire de sainte Cécile ou mime de cette histoire, jeux de société, etc. Un goûter terminera la fête.

(Concours d'airs de folklore: le maître de cérémonie ou l'animateur divise l'assistance en équipes. Un instrumentiste caché derrière un paravent joue un air. On doit deviner de quel instrument de musique il se sert, ou encore quel air de folklore il interprète. On tire un prix au sort entre les membres de l'équipe qui obtient le plus de bonnes réponses).

Roger



Il s'appelait Claude. Il avait douze ans. Ses grands yeux hier si rieurs, pleins d'une espièglerie qui faisait dire aux autres: "Claude nous prépare un bon tour" ..., avaient aujourd'hui une fixité grave, presque dure. Il sortait de l'école. Raymond, son compagnon de jeux, dévalant les marches de l'Institut deux à deux tentait de le rejoindre. Il se demandait bien ce qui pouvait rendre son cher Claude aussi taciturne. Dans sa petite caboche d'élève, seules, les punitions du maître pouvaient assombrir leur vie d'enfant. Or Claude était un élève exemplaire en classe. Que se passait-il donc? Il l'interpella:

— Hé! Claude, attends-moi! Qu'est-ce qui te prend?

— Tu sais, je n'ai plus envie de jouer du tout.

— Qu'est-ce qui se passe?

— Depuis que maman a décidé de me confier à ma tante pour entrer chez les Ursulines, je sens bien qu'on me regarde comme une bête curieuse, une espèce d'orphelin spécial, pas comme les autres. Tu comprends?

— Ta tante me paraît pourtant très bonne... Et puis, pourquoi t'en faire avec ça? Viens chez nous, maman nous attend avec une belle tartine aux fraises.

— Ma tante prend bien soin de moi, c'est vrai; mais si tu savais ce que c'est que d'avoir une maman comme la mienne sans pouvoir vivre avec elle... sans pouvoir la voir... ni même l'embrasser de temps en temps...

— Allons, vieux, viens manger, ça passera. Le vieux Pinet nous a promis de nous montrer comment fabriquer un cerf-volant. A part ça, tu sais qu'il faut préparer notre équipe?

La mère de Raymond était sur le pas de sa porte. Elle guettait l'arrivée de son unique enfant. Dans toute son attitude, on devinait une ten-

dresse aiguë pour ce petit qu'une fièvre maligne avait failli lui ravir le printemps précédent. Raymond se précipita dans ses bras et durant quelques secondes, volubile et joyeux, il raconta les menus événements de la journée scolaire. Maman Maria écoutait ravie, redressant la cravate, remplaçant une mèche de cheveux rebelle. Un peu à l'écart, Claude contemplait cette scène, le cœur serré, les yeux



Le petit gars qui s'ennuyait!

pleins de larmes. Quand on s'avisait de sa présence, ce fut maman Maria qui s'exclama:

— Mais, tu pleures, mon bon Claude?

Claude sanglotait trop pour répondre. Ce fut Raymond qui expliqua:

— Tu sais bien maman, c'est Claude Martin. Sa maman l'a délaissé pour entrer chez les Ursulines. Toi, mère, est-ce que tu me ferais ça à moi?

— Voyons, Raymond, en voilà une question! Mon pauvre Claude, comme je te plains. Le fait est que ta tante non plus n'approuve pas cette décision de ta mère. A-t-on idée de laisser à d'autres le soin d'élever son enfant sous prétexte de plaire à Dieu. Il n'en demande pas tant celui-là, j'en suis sûre. Allons, Clau-

de, tu es trop jeune pour te faire tant de chagrin. Viens, vous allez prendre tranquillement votre goûter et ensuite vous irez jouer.

Quand les enfants furent dehors, Raymond se mit à rassembler Pierre, Stéphane, Michel, Hubert et Jacques, ceux de la bande des "vif-argent". Il fallait discuter de la partie d'anneaux du lendemain qui devait se livrer contre l'équipe des "pieds-légers". Mais les enfants eurent tôt fait de réaliser que leur chef naturel, Claude, était distrait et sans entrain. A la première accalmie il dit seulement:

— Je dois avertir ma tante. Je reviens dans quelques secondes.

Et il partit. Restée en plan, l'équipe se mit à émettre des opinions diverses sur cette situation particulière de leur ami Claude.

Stéphane était pour les mesures draconiennes.

— Il faut aller voir l'évêque et lui dire que Madame Martin n'a pas le droit de s'enfermer au cloître pendant que son fils n'est pas majeur.

Pierre, lui, conseillait plutôt la prudence. Son argument, très sage, était qu'avant d'agir il faut savoir toute l'histoire. Mais les têtes s'échauffaient et Michel, l'allié de Stéphane prit la parole.

— Moi les gars, je trouve que si nous nous entendions pour aller faire un bon petit chahut chez les Ursulines, elles se fatigueraient vite du trouble que leur causerait leur nouvelle recrue. Elles rendraient donc la mère à l'enfant. On appelle ça de la résistance active, il paraît. Qu'est-ce que vous en dites?

— Il faut en parler à Claude. Justement il revient.

Le sentiment de lutter pour une bonne cause rendait ces jeunes fous très éloquents, un peu têtes-chaudes, même. Tous à la fois ils se mirent à convaincre Claude de l'offensive à tenter. Tous les moyens

(Suite à la page 30)

UN PEU DE TOUT

D'après Thomas-A. Lahey, c.s.c.

★ Aucun bruit, aucun son n'a autant d'intérêt pour l'homme qu'un "toc toc" frappé à sa porte.

Charles Lamb

★ On a un jour posé la "colle" suivante, à un programme questionnaire: "Supposons qu'arrivent en même temps à une intersection un camion de la brigade des incendies, un cortège funèbre, une parade, une voiture de police à la poursuite d'un voleur, un camion de la Poste ou une ambulance transportant un mourant... lequel de ces véhicules ou groupes de piétons a droit de passage?" Aussi invraisemblable que cela puisse vous paraître ce qu'il fallait répondre à cette question c'était: Le camion de la Poste, parce que selon une loi en vigueur par tout le continent américain, ce véhicule a droit de passage en tout temps lorsqu'il transporte le courrier.

★ Une belle description: L'aveugle, du bout de sa canne, interrogeait le sol.

Bernard Legault

★ Babe Ruth n'avait pas la mémoire des noms et des visages, aussi il saluait presque toute personne qu'il rencontrait, au cas où...

★ Devenir riche, ce n'est pas multiplier son avoir, c'est soustraire quelques uns de ses désirs.

★ Les girafes, mâles et... femelles ne parlent pas.



★ Aimez votre vie, aussi humble soit-elle. Vous pouvez connaître des heures joyeuses, émouvantes, merveilleuses même dans une maison pauvre. Le soleil brille dans les carreaux des chaumières comme dans ceux des châteaux.

Thoreau

★ Tout homme est un autobus dans lequel ses ancêtres se promènent.

O. W. Holmes

★ On appelle souvent "train rapide

du désert", l'autruche, parce qu'elle peut courir plus vite qu'un cheval.



★ Dieu, selon un Anglais... c'est un autre Anglais, douze pieds plus haut.

Grant Allen

★ C'est Napoléon Bonaparte, dit-on, qui le premier eut l'idée de numéroté les maisons comme elles le sont aujourd'hui, c'est-à-dire les nombres pairs d'un côté et les nombres impairs de l'autre.

★ Le meilleur endroit pour trouver une main secourable... c'est au bout de votre bras.

★ Un homme sage a déjà observé que: on ne peut choisir un dollar et un idéal en même temps.

★ Un très gros arbre peut parfois porter un demi-million de feuilles.



★ Dans le soir, la cigale battait son petit tambour.

Catherine Mansfield



★ Vous ne le croirez peut-être pas, mais l'ail est une plante de la même famille que celle des lis...

★ Un petit truc pour épater vos amis: Ecrivez votre âge, multipliez par 2; ajoutez 5; multipliez par 50; ajoutez le montant de la monnaie que vous avez dans le fond de votre poche "jamais plus de 0.99"; soustrayez 365, ajoutez 115. Quel est le résultat? Les deux premiers chiffres vous donnent votre âge et les deux derniers le montant de la monnaie que vous aviez au fond de votre poche.

EN 1531, C'EST-À-DIRE DIX ANS APRÈS LA CONQUÊTE DU MEXIQUE PAR LES ESPAGNOLS, UN PAUVRE INDIEN NOUVELLEMENT CONVERTI FUT L'OBJET D'UNE AVENTURE MERVEILLEUSE.

L'IMAGE PARMI LES ROSES

Notre-Dame de Guadalupe

Texte de MARCEL PLAMONDON, C.S.C.
Illustration: MAURICE PETITDIDIER



LE 9 DÉCEMBRE, AVANT L'AURORE, JUAN DIEGO S'EN ALLAIT À MEXICO. LORSQU'IL EUT ATTEINT LA COLLINE DU TEPEYAC, CELLE-CI LUI APPARUT ÉBLOUISSANTE DE LUMIÈRE ET IL CRUT ENTENDRE LE CHANT D'UNE MULTITUDE D'OISEAUX.





J'É VAIS ASSISTER
À LA MESSE EN L'HON-
NÉUR DE LA VIERGE
MARIE.

JE LE SAYAIS,
JUAN, CAR JE SUIS
MOI-MÊME MARIE,
LA MÈRE DE
DIEU.



ALORS..?

JE SUIS FIÈRE DE TOI,
MON CHER FILS!
MAIS, VA VITE AUPRÈS
DE L'ÉVÊQUE DE MEXICO
ET DIS-LUI QUE JE VEUX
ICI UNE CHAPELLE.

À CES MOTS, L'INDIEN TOMBA À GENOUX,
TOUT BOULEVERSE.



QUAND CELLE-CI SERA BÂTIE,
JE SERAI POUR TOI ET TES SEM-
BLABLES COMME UNE MÈRE PLEI-
NE DE TENDRESSE, ET J'EXAU-
CERAI TOUS CEUX QUI VIEN-
DRONT ME PRIER ICI.
VA DONC DIRE CECI À TON
ÉVÊQUE.

J'Y VAIS SANS
TARDER. ADIEU!



JUAN COURUT VERS LE PALAIS
ÉPISCOPAL.

IMPOSSIBLE! MONSIEUR
SE PRÉPARE À DIRE
SA MESSE.

EH BIEN! CONDUISEZ-MOI
VERS LUI.



NON! NON! ASSEYEZ-VOUS ICI.
JE VAIS LUI DIRE QUE
VOUS L'ATTENDEZ.

POURTANT... JE VOUS
ASSURE QUE C'EST TRÈS
URGENT!



TROIS HEURES PLUS TARD...

ON VOUS A
RÉPONDU?

OUI, MAIS IL Y A LONGTEMPS
DÉJÀ ET... JE DOIS ALLER
PORTER LA RÉPONSE...



À QUI?

À LA DAME!



À QUELLE DAME?

AH, ÇA...!
MAIS MONSEIGNEUR
NE PEUT-IL PAS VENIR?



FINALEMENT...

BONJOUR, MON ENFANT!
SOYEZ LE BIENVENU!

LORSQUE L'ÉVÊQUE EUT INTRODUIT L'INDIEN DANS SON BUREAU...



VOILÀ CE QU'ELLE DÉSIRE:
UN SANCTUAIRE SUR LA COLLINE
DU TEPEYAC...!
... IL ME SEMBLE QUE
J'ENTENDS ENCORE SA DOUCE
VOIX!



ES-TU SÛR QUE TU
N'AS PAS RÊVÉ, JUAN?
IL ÉTAIT SI TÔT!

OH! MONSEIGNEUR,
EXCUSEZ-MOI, MAIS... SI
JE N'ÉTAIS PAS SÛR... JE
NE VOUS AURAIS PAS AT-
TENDU SI LONGTEMPS!

L'ÉVÊQUE FUT BIEN AMUSÉ PAR LA RÉPONSE À LA FOIS TIMIDE ET PRÉCISE DE JUAN DIÉGO. MAIS, PAR PRUDENCE, IL NE VOULUT PAS ACCORDER TROP D'ATTENTION À CETTE PREMIÈRE RÉVÉLATION.



MERCI, MONSEIGNEUR.

PRENDS UN BON DÉJEUNER,
JUAN. PUIS, VA TE REPOSER.
MAIS, REVIENS ME VOIR DANS
DEUX JOURS.



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, JUAN
S'EN RETOURNAIT CHEZ LUI, L'ÂME
BIEN LOURDE.

VERS CINQ HEURES ET DEMIE DE L'APRÈS-MIDI, ALORS QU'IL APPROCHAIT DE LA COLLINE DU TEPEYAC...



QUELLES NOUVELLES, JUAN?

OH, PAS BIEN BONNES! MONSIEUR M'A REÇU AVEC BONTÉ MAIS IL N'A PAS SEMBLÉ ME CROIRE. PARDONNEZ-MOI, MA REINE, MAIS JE CROIS QUE VOUS FERIEZ BIEN DE JETER LES YEUX SUR UNE PERSONNE PLUS DÏGNE QUE MOI.



MON PAUVRE JUAN, JE POURRAIS ENVOYER UN ANGE; J'EN AI DES MILLIONS SOUS MES ORDRES - MAIS C'EST TOI QUE J'AI CHOISI POUR CETTE OEUVRE DE MISÉRICORDE.

OH! VOUS CONNAISSEZ VOTRE AFFAIRE! C'EST BIEN SÛR!

LA NUIT SUIVANTE, JUAN NE DORMIT PAS BEAUCOUP, ET LE LENDemain, APRÈS LA MESSE, IL SE RENDIT AUPRÈS DE L'ÉVÊQUE.



ALORS, MON FILS, DEMAIN TU IRAS DE NOUVEAU VERS TON ÉVÊQUE. DIS-LUI QUE C'EST LA MÈRE DE DIEU QUI T'ENVOIE.

JE CRAINS QU'IL REFUSE DE ME CROIRE, MAIS J'IRAI QUAND MÊME, ET JE REVIENDRAI SANS TARDER.



COMMENT? ENCORE VOUS!

OUI! MAIS J'ESPÈRE BIEN QUE CE SERA LA DERNIÈRE FOIS. DE GRÂCE, FAITES-MOI VOIR MONSIEUR IMMÉDIATEMENT!

C'EST AVEC BEAUCOUP D'ÉMOTION ET DE LARMES QUE JUAN RACONTA LA DEUXIÈME VISION.



À LA FIN...

ÉCOUTE, JUAN, JE CROIS EN TA SINCÉRITÉ. MAIS SI TU REVOIS LA DAME, DEMANDE-LUI UN SIGNE.

QUEL SIGNE VOULEZ-VOUS, EXCELLENCE?

CETTE QUESTION SPONTANÉE AUGMENTA LA CONFIANCE DE L'EVÊQUE QUI RÉPONDIT SANS HÉSITER.



PUIS MGR DE ZUMARRAGA QUITTA JUAN UN INSTANT.



JUAN QUITTA BIENTÔT LE PALAIS ÉPISCOPAL, SALUANT GAUCHEMENT LES RELIGIEUX ET LES SERVITEURS QU'IL RENCONTRAIT.



ET, SANS SE DOUTER QU'ON L'ÉPIAIT, L'INDIEN SE DIRIGE RAPIDEMENT VERS LA COLLINE DU TEPEYAC.



OR, AU MOMENT OÙ JUAN ATTEIGNAIT LE PONT QUI TRAVERSE LA RIVIÈRE, AU PIED DE LA COLLINE, IL DISPARUT AU REGARD DE SES OBSERVATEURS.



POURTANT, NON! IL N'Y EST SÛREMENT PAS!



APRÈS AVOIR VAINEMENT CHERCHÉ LEUR HOMME, LES SERVITEURS REVINrent VERS L'ÉVÊQUE.



QU'ADVIENDRA-T-IL? (suite et fin au prochain numéro)

Avez-vous les

Tu es sans doute passé bien des fois dans ce petit bois joli et... tu n'as rien vu ou entendu!

— Mais si! Je ne suis pas aveugle ou sourd que je sache...

— Qu'as-tu vu alors?

— Des arbres quoi!

Si tu n'as vu que des arbres, tu n'as rien vu mon ami! La forêt... c'est bien plus qu'un groupe d'arbres. Que fais-tu de ces parfums aux essences les plus rares, de cette dentelle précieuse suspendue d'un faite à l'autre, de ce velours vert tapissant le sous-bois, de ces fleurettes sauvages ajoutant à la poésie du lieu.

Voici quelques tests (on dit kim chez les scouts) afin d'avoir des yeux qui voient plus clair et des oreilles plus réceptives...

KIM DES OBJETS

Réunis plusieurs objets sur une table (une vingtaine); il est préférable que ces objets puissent se classer. Par exemple tu peux choisir une tasse, un couteau, une cuiller; d'autre part, un crayon, une efface, une règle: tu as là deux groupes bien distincts. Il est plus facile de se souvenir de ce qu'on a vu si dans sa tête on a séparé les objets par groupes. N'alloue qu'une minute ou deux à tes camarades pour bien observer les objets. Après fais leur tourner le dos et demande-leur d'écrire toutes les choses qu'ils ont vues.

KIM DES SONS

Nombre de joueurs: 5 à 20.

Matériel: casseroles, bouteilles plus ou moins remplies d'eau, tambour, caisses, etc. En tout une dizaine d'objets numérotés et produisant un son différent lorsqu'on les frappe à l'aide d'un bâton.

Règle du jeu: On bande les yeux d'un des joueurs (nommons-le Pierre) après avoir fait entendre le son produit par chacun des objets. Puis un autre prend le bâton, et frappe un instrument après avoir crié le nom de Pierre. On a le droit de frapper plus ou moins fort, et de déguiser sa voix. Pierre doit deviner qui a crié et quel objet a été frappé.

On peut faire de ce jeu une sorte de concours entre les participants, qui auront successivement les yeux bandés.



L'INSPECTION

Les joueurs, face à face, sur deux rangs, s'observent attentivement (vêtements, coiffure, chaussures) en silence. Au signal, ils se tournent le dos et changent quelque chose dans leur costume. Tous se regardent à nouveau au second signal et doivent noter sur un morceau de papier ce qu'il y a de changé chez le partenaire vis-à-vis. Au troisième signal, chacun donne son papier au partenaire qui dit si c'est juste.

yeux, les oreilles, et l'esprit ALERTES!

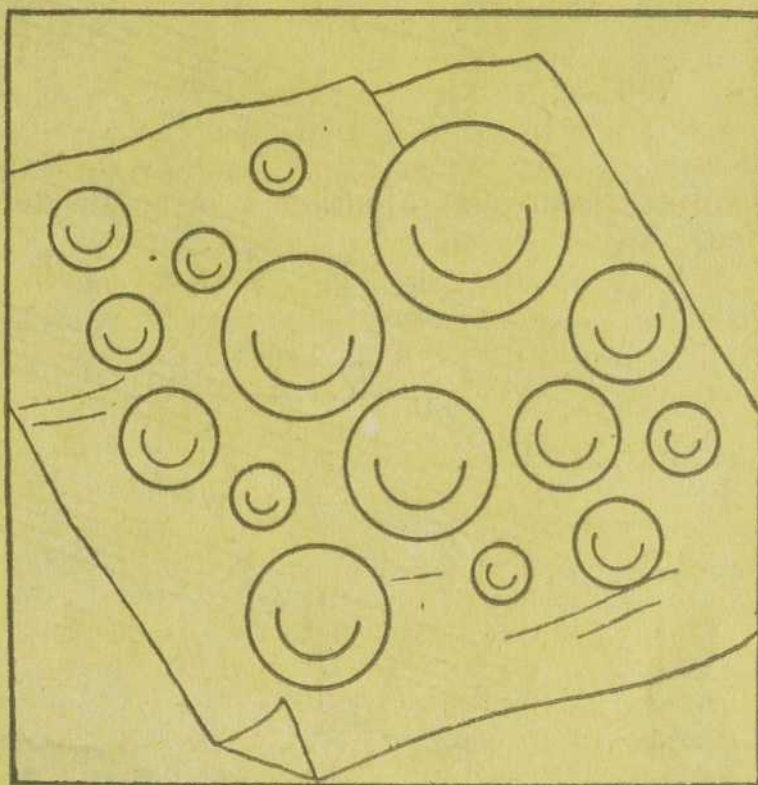
LE JEU DES MUSICIENS

On fait sortir quelqu'un de la salle et un chef d'orchestre est désigné qui doit imiter un instrument; ceux qui sont en face de lui aussitôt l'imitent et ceux de la même rangée imitent ceux d'en face pour ne pas se retourner vers celui qui dirige. On fait alors entrer celui qui est sorti et il doit trouver le chef d'orchestre (qui peut faire le violon, le piano, la flûte, etc.); la difficulté est que celui qui est au milieu de la salle a le dos tourné au chef d'orchestre qui change d'instrument. Au bout de trois noms faux le joueur est éliminé (pendant que s'opère le jeu, on peut chanter.)



LE PLUS GRAND PLAT

Trouvez lequel est le plus grand plat et classez tous les autres par ordre de taille.



LE DESSINATEUR A PERDU LA TETE

Il s'agit de relever toutes les erreurs que le dessinateur a glissées dans son dessin.

(Solution, page 30)



UN MESSAGE

LnaetopiliavQiaetmeeiedcd.

(Solution, page 30)

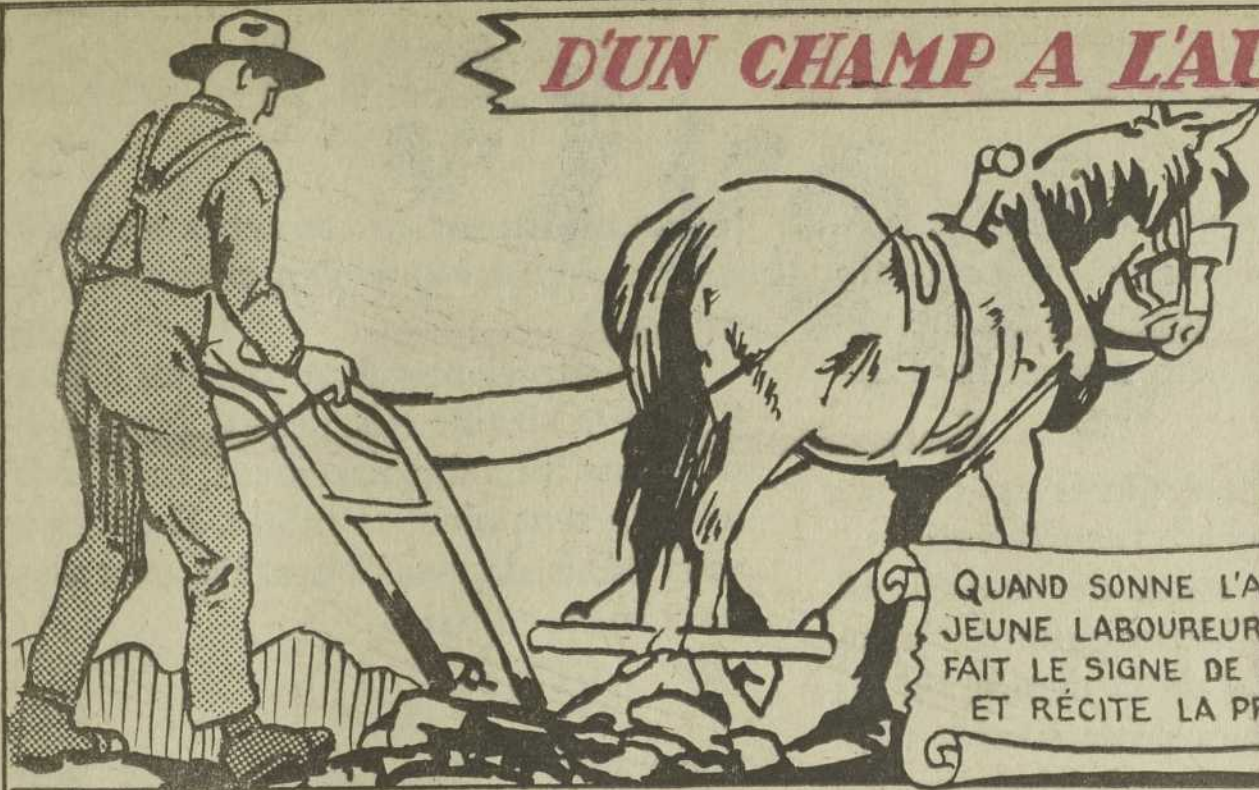
La chèvre

de fort trem-ble-ment, Qui
 Je é-tait u-ne chèvre, LAM
 re-ve-nait d'Es-pagne et par-lait AL-le-mand,
 Bal-lot-tant d'la queue, Et LAM gri-gno-tant des dents SOL
 Bal-lot-tant d'la queue, et gri-gno-tant des dents, Ell'



- Ballottant d'la queue
 Et grignotant des dents
 Ballottant d'la queue
 Et grignotant des dents.
2. Ell' revenait d'Espagne et parlait l'allemand, Elle entra par hasard dans le champ d'un Normand.
 3. Elle entra par hasard dans le champ d'un Normand, Ell' y vola un chou qui valait bien 3 francs.
 4. Ell' y vola un chou qui valait bien 3 francs, Et la queue d'un poireau qu'en valait bien autant.
 5. Et la queue d'un poireau qu'en valait bien autant, Le Normand l'assigna devant le Parlement.
 6. Le Normand l'assigna devant le Parlement, La chèvre comparut et s'assit sur un banc.
 7. La chèvre comparut et s'assit sur un banc, Puis elle ouvrit le Code et regarda dedans.
 8. Puis elle ouvrit le Code et regarda dedans, Elle vit que son affaire allait fort tristement.
 9. Elle vit que son affaire allait fort tristement, Lors, elle ouvrit la porte et prit la clef des champs.

D'UN CHAMP A L'AUTRE



SAMUEL LABERGE A VINGT ANS. D'UNE MAIN VIGOUREUSE ET SÛRE, IL GUIDE LA CHARRUE ET CONDUIT L'ATTELAGE.

QUAND SONNE L'ANGELUS, LE JEUNE LABOUREUR S'ARRÊTE, FAIT LE SIGNE DE LA CROIX, ET RÉCITE LA PRIÈRE.



LA JOURNÉE FINIE, LES CHEVAUX DÉTELÉS, IL EST CONTENT DE VENIR S'ASSOIR À LA TABLE FAMILIALE.

CE SOIR-LÀ, LE PÈRE GAGNON ÉTAIT CHEZ LES LABERGE - LE MOTIF DE SA VISITE ?



TOUT SIMPLEMENT, DEMANDER LA MAIN DE SAM POUR SA FILLE: LE JEUNE HOMME À LA TÊTE INTELLIGENTE, AUX YEUX FRANCS ET DROITS AVAIT PLU AUX BRAVE HOMME.

LE DIMANCHE SUIVANT, SAM AVOUAIT À SES PARENTS, D'UN TON PRESQUE RELIGIEUX...



DEPUIS QUELQUE TEMPS, JE SONGE À VOUS QUITTER POUR ALLER TRAVAILLER DANS LE CHAMP DU BON DIEU. LES ÂMES M'ATTIRENT.

SURPRIS, LE PÈRE AVAIT DEMANDÉ...



TU VEUX DEVENIR PRÊTRE ?

ET SAMUEL, RESPECTUEUX



JE N'AI D'AUTRE AMBITION QUE DE FAIRE À L'ÂME DES ENFANTS LE BIEN QUE LES FRÈRES ONT FAIT À LA MIENNE: JE VEUX ÊTRE FRÈRE.

(Suite à la page 18)

TI-PUCE DANS SA

On se souvient que Ti-Puce se prépare fébrilement pour le prochain camp. Cheftaine a révélé le thème général qui est, pour cette année: Les Chevaliers.

—Les Chevaliers? Qu'est-ce que ça mange en hiver, cela? Les Chevaliers... n'importe quelle sorte de chevaliers? Ah! non! clame Ti-Puce grimpé sur un baril, dans le local de la meute, tandis qu'il parle aux gars de sa sizaine. Des chevaliers valeureux, qui s'abritent derrière leur armure de métal non pas parce qu'ils ont peur, mais pour avancer plus vite, pour vaincre le plus grand nombre d'ennemis, pour sauver le pays menacé! (Ti-Puce prend une grande respiration). Une armure de plomb qui cache un coeur vibrant, un coeur qui aspire à mourir pour l'honneur... pour l'honneur, et... pour... Citron! j'ai perdu mes mots... J'avais lu cela dans un gros livre, cet après-midi; enfin, les gars, dans la sizaine des Bruns, pas de «chialleux», de «branleux», de poules mouillées et de «nanas»; qui veut me suivre, l'épée au poing? Levez la main!

Seul, le petit dernier, a les mains dans ses poches.

—Et toi, Grenade, tu as peur?

—J'ai pas peur, Ti-Puce, mais je ne sais pas ce que ça veut dire des «nanas»...

Les louveteaux se mettent à rire et prenant Grenade sur leurs épaules, ils le promènent en triomphe, dans le local,

lui administrant forces tapes amicales sur ses épaules qui n'en peuvent plus supporter...

Grenade vient d'être reconnu chevalier de la sizaine des Bruns! Non, personne ne lui a dit carrément, mais Grenade le sent bien. Il jubile. Il est heureux. Mais, dans sa petite tête, tout n'est pas clair... aussi...

TI-PUCE Chevalier! ... et laveur de vaisselle!

... Pendant que les louveteaux de la sizaine travaillent leur sémaphore, Grenade, prenant son sizenier par la manche, lui demande tout bas:

—Ti-Puce, me diras-tu ce que c'est un «nana»?

Le vaillant chef de sizaine et chevalier Ti-Puce cligne de l'oeil, pose la main sur la poignée de son épée et retapant une autre fois la petite épaule meurtrie, répond en scandant bien chaque mot:

—Ecoute-moi bien, Grenade, tu viens à peine d'entrer dans ma sizaine... c'est sérieux ce que tu me demandes là...

Je vais te répondre de mon mieux. (Ti-Puce flatte la lame de son épée) Un «nana», vois-tu Grenade, c'est un gars qui... Hum! un gars qui n'est pas... n'est pas... un gars qui... c'est le contraire d'un louveteau, tiens! Voilà! Tu y es? C'est clair, n'est-ce pas? Et surtout, retiens bien ce que je viens de te dire.



Maintenant, retourne à ton noeud de cabestan.

Ti-Puce nonchalamment, remet son épée dans son fourreau...

Et l'on travaille ferme... on revise la technique des nœuds, on donne une dernière couche de peinture à son armure tout en repassant le chant de guerre qui doit soutenir le courage des chevaliers dans les moments difficiles:

Chevalier! Debout!

Le pays compte sur toi!

Chevalier! En avant!

Reconquérons notre liberté!

Chevaliers, en avant!

Dans le local, on chante à pleins poumons, lorsqu'un bruit insolite... Bang! Bang! Bung!

La porte du local s'ouvre violemment et Marc, le jeune frère de Ti-Puce, dans un clin-clin assourdissant de ferraille (car, lui aussi, il sera chevalier comme Ti-Puce, dans quatre ans et voilà son armure!...) réussit à se libérer la figure et se met à crier:

—Hé, Ti-Puce; Maman t'appelle pour laver la vaisselle!

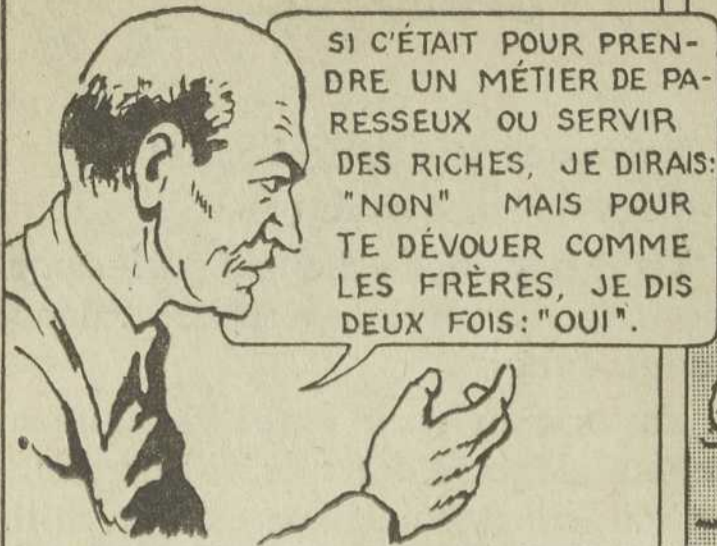
Horreur! Ce n'est pas dans une armure que Ti-Puce voudrait s'enfoncer, mais six pieds sous terre! Voyez-vous cela! Ti-Puce, chevalier de la Légion d'Honneur, commandant en chef de la sizaine des Bruns pour la reconquête de la liberté, Ti-Puce, ce héros, est demandé pour laver la vaisselle! Et la vaisselle qu'il ne faut pas briser!...

Chevaliers debout!

Chevaliers, en avant!



SES LARMES REFOULÉES, M. LABERGE RÉPONDIT...



SI C'ÉTAIT POUR PRENDRE UN MÉTIER DE PARASSEUX OU SERVIR DES RICHES, JE DIRAIS: "NON" MAIS POUR TE DÉVOUER COMME LES FRÈRES, JE DIS DEUX FOIS: "OUI".

LA MÈRE, MOITIÉ PLEURANT, MOITIÉ SOURIANTE, REMARQUA...



QU'EST-CE QUE LE PÈRE GAGNON VA DIRE DE TOUT ÇA?

EH BIEN, QU'IL DISE À SA FILLE D'EN FAIRE AUTANT: IL Y A DE L'OUVRAGE CHEZ LES SOEURS.



L'ANCIEN LABOUREUR REÇUT LE NOM DE FRÈRE SIXTUS.



IL BESOGNA LONGTEMPS ET BIEN DANS LES ÉCOLES DU QUÉBEC. IL EXCELLA DANS LE DESSIN, LA MUSIQUE...

LES MATHÉMATIQUES, LA COMPTABILITÉ, L'HYDROGRAPHIE... UNE PLÉIADE DE PILOTES DE VAISSEAUX SONT SORTIS DE SES MAINS.

LA DÉVOTION MARIALE DU FRÈRE SIXTUS ÉTAIT REMARQUABLE.



UN JOUR, LE FRÈRE ÉTAIT PARTI EN CHALOUPE AVEC DES CONFRÈRES. LE TEMPS SE COUVRE, UN ORAGE SE DÉCHAÎNE.

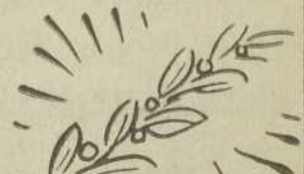
À DEUX DOIGTS DE LA MORT, LE FRÈRE SIXTUS SE JETTE À GENOUX ET RÉCITE UN SOUVENEZ-VOUS



LA NATURE SE CALME: TOUS SONT SAUVÉS

LE 16 MAI 1914, LE FRÈRE SIXTUS, DES ÉPIS LOURDS PLEIN LES MAINS, ENTENDIT L'APPEL DU PÈRE DE FAMILLE: VIENS, BON SERVITEUR...

QUELLE JOIE IL RESSENTIT ALORS D'AVOIR PASSÉ D'UN CHAMP À L'AUTRE!



-12-11

(Suite de la page 15)

Marie-Claire

vous répond...



BLA-BLA-BLA OU CHUT!

Je ne puis garder le silence à l'école, à l'église, etc.

Que me suggères-tu?

N'oublie pas, Marie-Claire, que je n'ai que 11 ans.

Lison

Et le fait de n'avoir que 11 ans... ne t'excuse pas!

Tu es certainement très intelligente, alors sers-toi donc de ce cadeau du Ciel pour penser!

Les gens qui passent leur temps à parler, à tort et à travers, ne réfléchissent ordinairement pas beaucoup!

Et qu'as-tu donc de si intéressant à dire pour briser à tout instant le magnifique silence? Pas du mal des autres, ça je n'en doute pas! Alors? Parler n'est pas mal en soi; la parole constitue un bel instrument du bien, mais... il faut s'ouvrir la bouche quand c'est le temps! Fais des efforts pour te corriger de cette mauvaise habitude de bavarder inutilement; tes notes de conduite... et ton travail s'en porteront mieux! Ne sois pas de celles, je t'en prie, qui préfèrent à l'audition d'un concert ou du simple chant des oiseaux, le verbiage discordant de ces femmes qui passent leur vie à exercer leur esprit pointu sur la réputation de leur semblables.

Les hommes accusent la gent féminine de trop parler, il faut avouer que nous leur donnons souvent raison. Alors... chut!

DE BEAUX LIVRES.

J'aimerais lire de beaux livres, pourrais-tu m'en suggérer quelques uns? J'ai quatorze ans.

Lise R. (Montréal)

Mon adresse:
MARIE-CLAIRE,
25 est, rue Saint-Jacques,
Montréal 1, Qué.

Je te conseille: **FRANCELINE** de Marie-Antoinette Grégoire-Coupal; **LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE** de Michelle Le Normand; **LE MATIN D'UN BEAU JOUR** et **L'AGE DES AILES** de Berthe Bernage.

Si tu aimes l'aventure: **L'ESCADRILLE BLANCHE** et tous les **SIGNES DE PISTE** t'enchantent.

Il te faudrait lire quelques biographies, par exemple la vie de Sainte Thérèse et celle de Katéri Tékakwitha.

Attention aux romans à l'eau de rose... ils donnent une fausse image de la vie et empêchent souvent les plus beaux envols.

Bonne Lecture!

JE L'AIME ET JE NE VOUDRAIS PAS...

Je suis une adolescente de quinze ans en 9e année. J'aime un jeune garçon, mais je ne voudrais pas l'aimer... As-tu un remède pour cela? Dis-moi vite quoi faire pour guérir au plus tôt!

Gina

La meilleure prescription dans ton cas... c'est d'accomplir de ton mieux ton devoir d'étudiante.

Ça n'ira pas tout seul au début... Les grands hommes de l'Histoire seront souvent éclipsés, par un certain monsieur de la petite histoire, mais... avec une forte dose de volonté tu constateras une amélioration de plus en plus grande...

Puisque tu me considères comme médecin, je te donne mon diagnostic, gratuitement à part cela: Mademoiselle, vous êtes une sage et je suis persuadée que votre vie future sera belle, car vous aurez pris le temps de vous y bien préparer.

Petite amie italienne, bravissimo!

LES COW-BOYS EXISTENT-ils?

Voulez-vous me dire si c'est vrai que les cow-boys existent? Est-ce que je pourrais devenir cow-girl?

Grande fille inquiète

Oui, les cow-boys existent réellement, seulement il ne faudrait pas croire que leur vie ressemble à celle de leurs confrères des "westerns" du cinéma. Non, ce sont de braves gens qui vivent sur des ranches, fermes où l'on s'occupe d'élevage au nord des Etats-Unis.

Tu veux devenir cow-girl, tout simplement parce que tu aimes l'aventure, n'est-ce pas? Tu rêves d'une vie où il se passe quelque chose! Et tu as raison! Il faut aimer l'aventure... mais la vraie. Je crois peu probable que tes parents consentent à aller vivre sur un ranch, tout simplement pour te permettre de réaliser ton rêve. Et ce serait beaucoup trop long de devenir vedette de cinéma et jouer les cow-girls. Non, ce n'est pas de ce côté qu'il faut chercher l'aventure. C'est dans ta vie de tous les jours. Découvrir le sens profond de la vie, déchiffrer les messages de la Création et les énigmes de l'âme humaine; voilà des aventures bien plus passionnantes que les plus belles courses au trésor des livres de contes! Et si tu aimes tant les excursions, le plein air, les bivouacs sous la lune; pourquoi ne pas te joindre à une compagnie de guides?

Tu trouveras chez les guides de quoi apaiser ta soif d'aventures; tes chefs t'aideront à découvrir les belles possibilités mises en toi par le Créateur, à t'épanouir à tous les points de vue. Et surtout, si tu rêves d'aimer... les guides te disent: "Viens avec nous..." Va, mon amie, alors tu seras peut-être encore inquiète, mais pour quelque chose!

Voudriez-vous avoir de jolies mains chères nièces, des mains qui ressemblent à la fois à des fleurs et à des oiseaux? Des mains blanches, fines, expressives, qui ajoutent vraiment quelque chose à votre personnalité? Elles sont à vous, si vous voulez vous donner la peine de les soigner, de les entretenir et de les garder belles. La peau des mains, tout comme celle du visage, demande des soins, et elle souffre autant du froid que celle de votre joli minois.

Les mains, mes chères nièces, doivent toujours être lavées à l'eau tiède et avec un bon savon doux. C'est une erreur d'utiliser un bon savon à la crème pour le visage, et d'employer n'importe quel produit pour les mains... comme si elles ne souffraient pas elles aussi, de l'usage de produits grossiers! La meilleure

façon de laver les mains est la suivante: emplissez l'évier d'eau tiède, et frottez les mains à sec avec le savon humide. Massez légèrement pour faire bien pénétrer dans la peau, puis plongez les mains dans l'eau, en remuant jusqu'à ce qu'elle devienne mousseuse. Laissez vos mains dans ce léger savonnage, deux ou trois minutes, puis frottez avec une brosse en caoutchouc ou en crin souple, aussi bien pour activer la circulation, que pour nettoyer à fond. Rincez à l'eau courante froide. Si vos mains rougissent, et si l'automne, elles ont tendance à gercer, c'est probablement parce qu'elles ne sont pas suffisamment rincées et essuyées, après chaque lavage.

Que la serviette avec laquelle vous vous essuyez, soit bien propre et bien sèche. Après ce lavage, étendez sur vos mains une bonne crème douce, qui les blanchira et les affinera. Vous avez remarqué, que dans notre dernier numéro, j'ai déconseillé en temps ordinaire, l'emploi de crème sur le visage. Mais pour les mains c'est autre chose. Elles sont tellement exposées, tellement soumises à dures épreuves, salies et lavées si souvent, qu'on doit les aider à rester belles. Et cette crème, chères nièces, il faut la faire pénétrer sous l'ongle, autour de la cuticule. Ainsi protégés, vos ongles se saliront moins vite, et se garderont plus souples et moins cassants.

Lorsque vous appliquez cette crème, massez légèrement en remontant, les doigts et la main, que vous contribuerez ainsi à affiner. Si vos mains

quatre mouvements suivants: 1— Faire exécuter un mouvement de rotation de la main, autour du poignet, et dans les deux sens. 2— Ouvrir et fermer la main une dizaine de fois. 3— Ouvrir et fermer les doigts en ne repliant que deux phalanges. 4— Appuyez les mains l'une contre l'autre, les doigts levés comme si vous étiez en prière. Soulevez la paume, en faisant un effort, comme si vous vouliez la soulever pour qu'elle soit à angle droit avec les doigts. Vous voyez que ce n'est pas compliqué. Il faut toutefois recommencer ces mouvements plusieurs fois, et tous les jours, si l'on veut obtenir de bons résultats.

Je sais que mes nièces sont de très bonnes petites filles, qui se font un devoir d'aider leur maman. Aussi il leur arrive très certainement d'éplucher les légumes, ce qui mal-

Votre **MAIN**, mam'zelle!

re façon de laver les mains est la suivante: emplissez l'évier d'eau tiède, et frottez les mains à sec avec le savon humide. Massez légèrement pour faire bien pénétrer dans la peau, puis plongez les mains dans l'eau, en remuant jusqu'à ce qu'elle devienne mousseuse. Laissez vos mains dans ce léger savonnage, deux ou trois minutes, puis frottez avec une brosse en caoutchouc ou en crin souple, aussi bien pour activer la circulation, que pour nettoyer à fond. Rincez à l'eau courante froide. Si vos mains rougissent, et si l'automne, elles ont tendance à gercer, c'est probablement parce qu'elles ne sont pas suffisamment rincées et essuyées, après chaque lavage.

sont très abîmées, demandez à votre maman qu'elle vous laisse prendre un peu de son cold cream, que vous appliquerez en massant, le soir, tel que décrit plus haut.

Vos mains ont tendance à être courtes? Vous pouvez parfaitement à votre âge, les faire allonger, en pratiquant des exercices d'élongation. C'est tout simple, et vous pouvez faire le geste sans qu'il y paraisse, plusieurs fois dans la journée. Vous étendez tout simplement la main, comme si vous vouliez la faire paraître extrêmement longue. C'est facile, n'est-ce pas?

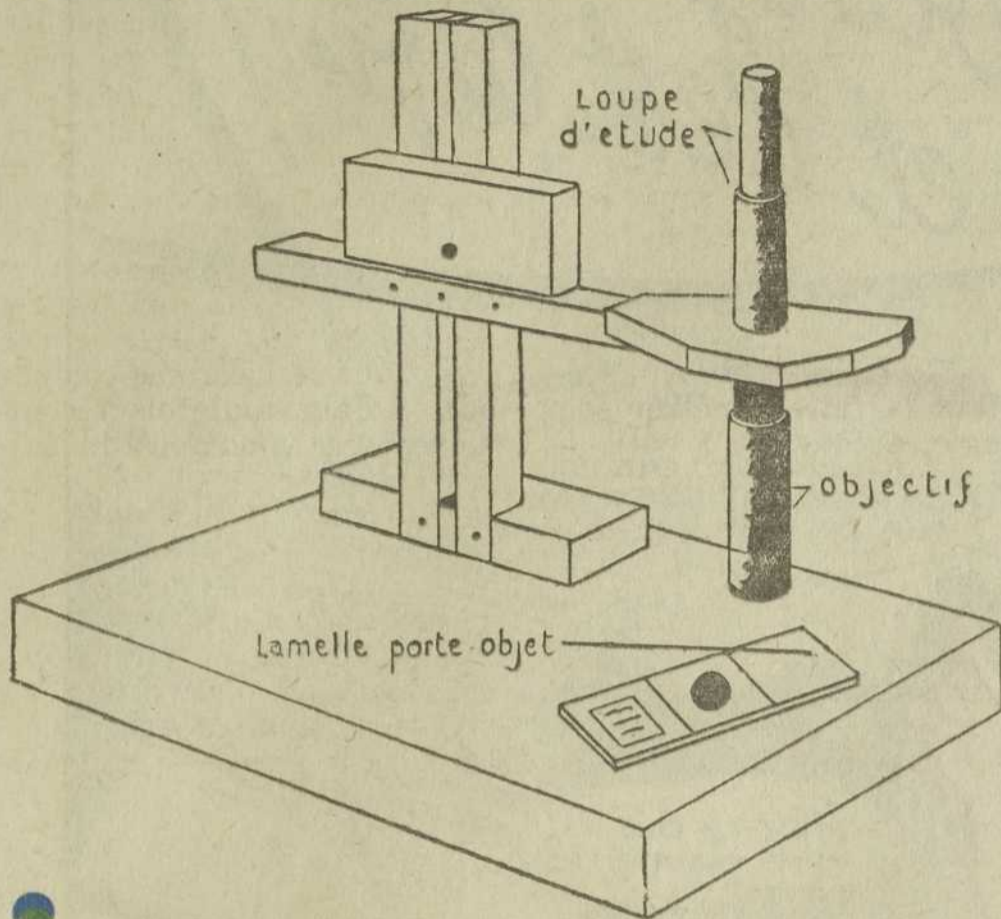
Et pour l'expression des mains? C'est la culture physique qui vous obtiendra ce résultat. Elle consiste dans les

heureusement tache les doigts. Mais ce n'est pas un grand malheur, puisque ces vilaines taches disparaissent avec le frottement d'un morceau d'ouate, trempé dans l'eau oxygénée, ou avec une tranche de citron.

La prochaine fois, je vous indiquerai comment se fait un manucure. Vous êtes surprises? Mais oui, certainement qu'une petite fille peut se donner un manucure, et elle doit apprendre comment, si elle veut obtenir de jolis ongles soignés.

Tante Simone

Fabrique-toi un MICROSCOPE



Ce que tu pourras observer dans ton microscope

Voici un bref aperçu de ce que vous pourrez observer: moisissures, mousses, pollen, larves de moustiques, etc., membres d'insectes, écailles de poissons, ailes de papillons, poils d'animaux, tissus, épiderme des plantes, etc... enfin les diatomées (ce sont des algues extrêmement petites qui vivent dans les eaux douces et marines) et les foraminifères (coquillages marins microscopiques). Vous pourrez vous procurer ces deux dernières en grattant des coquilles d'huîtres ou de moules si vous n'habitez pas au bord de la mer.

La loupe vous permettant un grossissement d'environ 10 à 15 fois, vous aurez, avec elle, une vue d'ensemble de l'objet examiné. Avec le microscope que vous allez construire maintenant, ce ne sera plus qu'une toute petite parcelle de cet objet qui sera visible, mais son grossissement variera de 75 à 150 ou 200 fois, suivant les lentilles employées.

Pour ce microscope, il vous suffira d'ajouter à la base de la loupe d'étude, un objectif, monté lui aussi dans un tube à médicaments d'un diamètre légèrement supérieur qui permettra une mise au point par glissement. La lentille employée pour l'objectif sera biconvexe et aura de $\frac{3}{8}$ à $\frac{5}{8}$ po. de diamètre. Elle sera montée dans le tube, exactement comme les lentilles de la loupe d'étude (voir fig. 3, coupe) mais l'anneau de fil de fer sera plus gros.

Il vous faudra, pour observer les particules à étudier, les poser sur une lamelle de verre dite "porte-objet" et les recouvrir d'une autre lamelle, également de verre très mince, appelée "lamelle couvre-objet".

Lamelles porte-objet: Demandez à un vitrier de vous les tailler dans les chutes de verre mince. Elles auront 3 po. de long sur 1 po. de large.

Lamelles couvre-objet: Elles seront également taillées dans des chutes de verre très mince et auront environ 1 po. sur 1 po.

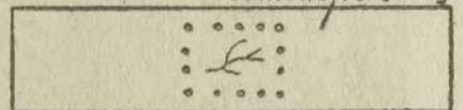
Le mieux serait d'ailleurs de vous en procurer de toutes faites chez un marchand naturaliste. (Peut-être votre pharmacien pourra-t-il vous en procurer aussi?) Elles coûtent relativement bon marché.

La pièce à observer étant ainsi serrée entre les deux plaques de verre, sera placée au-dessus du trou lumineux et la mise au point faite, par glissement des trois tubes l'un dans l'autre. Pour faciliter ces réglages, servez-vous d'un petit morceau de toile à beurre monté en permanence entre les deux lamelles.

Si vous voulez conserver des préparations, fixez la lamelle couvre-objet sur le porte-objet en faisant un petit cadre de paraffine (voir figure). Déposez de tout petits morceaux de paraffine et disposez-les tout autour du couvre-objet (a). A l'aide de la lame d'un vieux canif que vous ferez chauffer de temps en temps faites fondre la paraffine qui finira par constituer un "cadre". Collez une étiquette, à droite ou à gauche, sur laquelle vous indiquerez de quoi il s'agit (b).

Les deux lamelles de verre pour les études délicates

Petits morceaux de Paraffine
Lamelle couvre-objet
Lamelle porte-objet



Cadre de Paraffine Etiquette



Lentille bi-convexe



D'APRÈS UN CONTE
DE JEAN VÈZÈRE

ILLUSTRÉ PAR
MAURICE
PETITSIDIER

8 jours encore
et c'est la fin!

CE JOUR-LÀ,
APRÈS LE DÉJEUNER,
ACHILLE BROUSSILLARD
LISAIT SON JOURNAL...

ACHILLE, AS-TU ENTENDU
LA NOUVELLE? NOUS N'AVONS
PLUS QUE HUIT JOURS À VIVRE!

QU'EST-CE QUE
TU ME CHANTES LÀ?

C'EST MARIE QUI L'A
APPRIS EN ALLANT À
L'ÉPICERIE.
ON NE PARLE QUE
DE CELA EN VILLE!

ET TOI, TU CROIS
DE PAREILLES
SORNETTES!?

TU LE SAIS: TOUS LES
CINQ ANS, IL Y A DES GENS
QUI ANNONCENT LA
FIN DU MONDE!

MAIS, CETTE FOIS,
C'EST LA FIN DE NOTRE
MALHEUREUSE VILLE
QU'ON ANNONCE!

INTRIGUÉ PAR CES PAROLES, ACHILLE PARTIT POUR SON BUREAU. À LA NUIT TOMBANTE, IL RENTRA, L'AIR SOUCIEUX ET SE MIT À TABLE SANS RIEN DIRE.

AU MÊME MOMENT...



PAPA! MAMAN! NOUS N'AVONS PLUS QUE HUIT JOURS À VIVRE!

ENCORE!!



LE PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE A DIT QUE NOTRE VILLE EST BÂTIE SUR DES VOLCANS ÉTEINTS. ALORS...

C'EST GAI À ENTENDRE, CÉS CHOSÉS-LÀ!

LE REPAS FUT PLUTÔT TRISTE, MAIS VOICI QU'AU MOMENT DU DESSERT, UN VOISIN ENTRA.



J'APPORTE DES DÉTAILS : IL PARAÎT QUE C'EST CLÉOPÂTRE, LA VOYANTE DU FAUBOURG ST-AFFRE, QUI A FAIT LA PRÉDICTION.



ELLE DIT QUE LE VOLCAN LE PLUS PROCHE DE NOUS, LE "PUY D'ENFER", VA SE ROUVRIRE SAMEDI ET NOUS EN-GLOUTIR TOUS!

SI NOUS ÉCOUTONS TOUS LES DISCOURS DE CETTE FEMME-LÀ, NOUS N'AVONS PAS FINI!



EST-CE QU'ELLE SE PRÉPARERAIT À QUITTER LA VILLE, SI ELLE N'ÉTAIT PAS SÛRE D'ELLE?

VOUS DITES QU'ELLE DÉ-?!! MÉNAGE DÉJÀ..

EN ENTENDANT CES MOTS, LA MÈRE BROUSSILLARD SE RENDIT NERVEUSEMENT CHEZ SA LOCATAIRE, AU DEUXIÈME ÉTAGE.



QUOI, VOUS SAVEZ TOUT, ANGÉLIQUE, ET VOUS N'ÊTES PAS TERRIFIÉE?

OH! MOI, VOUS SAVEZ, MES RHUMATISMES M'INQUIÈTENT BIEN PLUS QUE LES PRÉDICTIONS DE CLÉOPÂTRE!

APRÈS UNE NUIT DE CAUCHEMARS, LA FAMILLE BROUSSILLARD SE RETROUVA DANS LA CUISINE...



IRMA! J'AI DÉCIDÉ:
NOUS ALLONS FUIR AVANT
LA CATASTROPHE.
NOUS COUCHERONS
SOUS LA TENTE ET NOUS
REVIENDRONS QUAND
TOUT SERA PASSÉ!

ET... COMBIEN DE TEMPS
DURERA CE "CAMPING"?



EN VOILÀ UNE QUESTION
STUPIDE!!
EST-CE QUE JE SAIS, MOI?!

CE MATIN-LÀ, AVANT DE SE RENDRE AU BUREAU, ACHILLE BROUSSILLARD ALLA FAIRE L'ACQUISITION D'UNE ROULOTTE, AFIN DE POUVOIR EMPORTER LES EFFETS LES PLUS PRÉCIEUX DE SA MAISON ET DES PROVISIONS CONSIDÉRABLES.



ET PENDANT TROIS JOURS, LA REMORQUE AVAIT QUANTITÉ D'OBJETS...

ISIDORE! APPORTE
MON FUSIL!

ET AUSSI LA POËLE
POUR FAIRE CUIRE
LE GIBIER!

MA FOI! C'ÉUT ÉTÉ PLUS
SIMPLE DE TRANSPORTER
TOUTE LA MAISON!

PAR LA FENÊTRE DE SON LOGIS, MADEMOISELLE ANGÉLIQUE OBSERVAIT CALMEMENT LES PRÉPARATIFS DU DÉPART.



N'OUBLIEZ PAS L'EAU
DE VICHY, CAR EN VOYAGE
ON DIGÈRE MOINS BIEN...

OH, OUI! ET
J'OUBLIAIS MES
PILULES, AUSSI!



ET VOUS, MADEMOISELLE AN-
GÉLIQUE, VOUS RESTEZ ICI?
MAIS ... C'EST FOU!

POURQUOI PARTIR?
J'AI LE COEUR SI FAIBLE
QUE JE MOURRAIS AVANT
D'ÊTRE SORTIE DE
LA VILLE.



LE SAMEDI, VEILLE DU JOUR MARQUÉ POUR LA CATASTROPHE, TOUS LES CHEMINS ÉTAIENT ENCOMBRÉS DE GENS ÉNERVÉS ET DÉSIREUX DE S'ÉLOIGNER LE PLUS TÔT POSSIBLE DE LA VILLE.



CEUX QUI N'AVAIENT PAS PU OU REFUSÉ DE PARTIR RIAIENT JAUNE. AU PLUS FORT DE L'OURAGAN, ALORS QUE LE VENT COURBAIT LES ARBRES, ANGÉLIQUE RÉCITAIT SON CHAPELET.

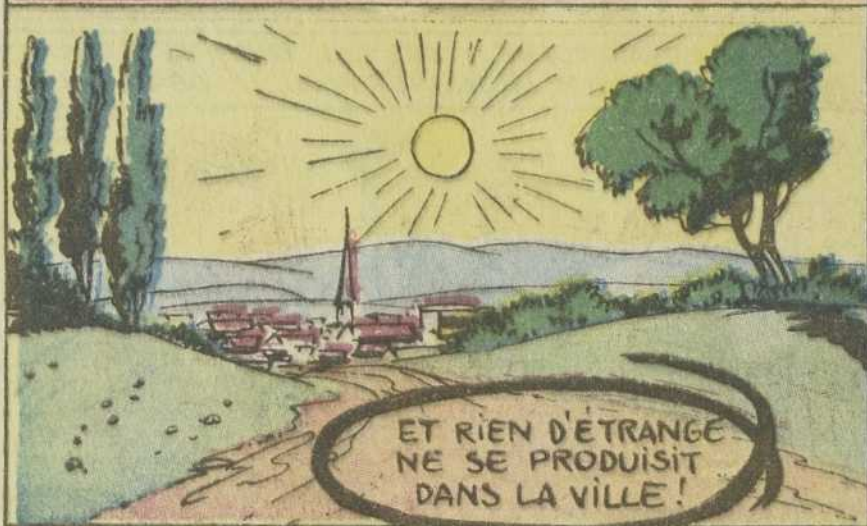


À NEUF HEURES, SELON LA COUTUME, LA VIEILLE SE MIT AU LIT.

MON DIEU, PROTÉGEZ MES VOISINS... ILS SONT PLUS BÊTES QUE MÉCHANTS!



L'ORAGE L'ÉRA L'ATMOSPHÈRE DE TOUTE FUMÉE ET DE TOUT BROUILLARD. LE SOLEIL RESTA ÉBLOUISSANT TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.



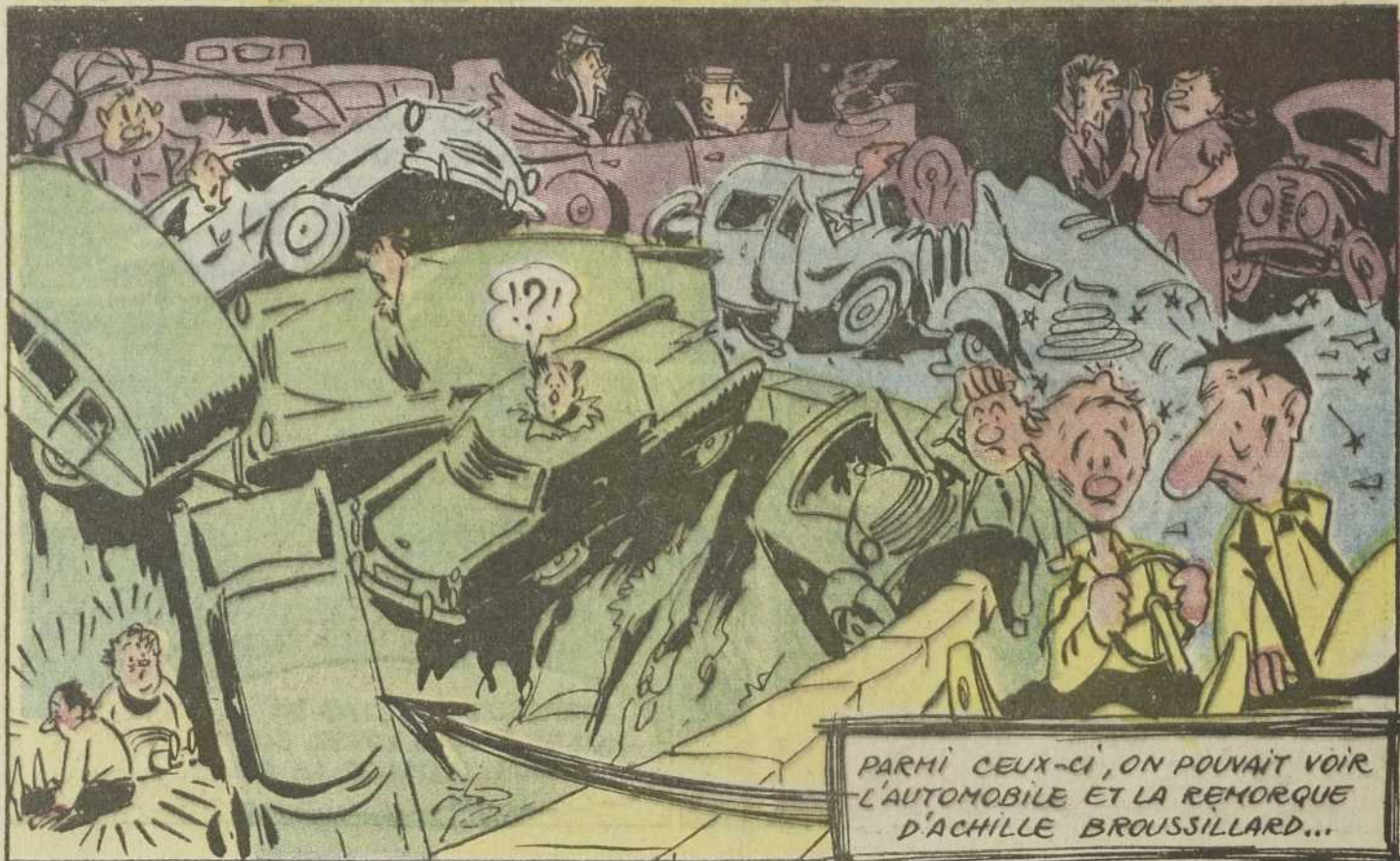
ET RIEN D'ÉTRANGE NE SE PRODUISIT DANS LA VILLE!

MAIS, LE SOIR APRÈS LES VÈRRES, LE VIEUX CURÉ MONTA EN CHAIRE.



J'APPRENDS QUE PLUSIEURS ACCIDENTS SONT SURVENUS, HIER, NON LOIN DE CETTE VILLE. ILY A DES MORTS ET DES BLESSÉS. CEUX QUI LE PEUVENT SONT INVITÉS À ALLER PORTER SECOURS.

EN EFFET, LA HÂTE DES CHAUFFEURS AVAIT ENTRAÎNÉ DE NOMBREUSES COLLISIONS, ET MÊME PLUSIEURS VÉHICULES AVAIENT ÉTÉ PROJETÉS HORS DE LA ROUTE.



PARMI CEUX-CI, ON POUVAIT VOIR L'AUTOMOBILE ET LA REMORQUE D'ACHILLE BROUSSILLARD...

OR, LE LUNDI MATIN, LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE L'ENDROIT LIVRAIT À SES LECTEURS UNE RÉVÉLATION SENSATIONNELLE:

LE RADOTEUR LUNDI

CRÉDULITÉ EXPLOITÉE

Fourberie notoire d'une diseuse de bonne aventure, prophétesse à ses heures.

De nombreux témoins affirment que les fils de la voyante Cléopâtre ont organisé le pillage des maisons abandonnées ces jours derniers par les fuyards.

Toute cette affaire, on le sait maintenant, a été ourdie par la voyante elle-même, que la police recherche activement.

Ci-contre: La voyante et ses trois fils.

En fin de semaine dernière, on apprenait que la situation s'aggravait au sujet de l'affaire. A la conférence de presse, la puissance...



APRÈS AVOIR INTERROGÉ BIEN DES GENS, MADEMOISELLE ANGÉLIQUE APPRIT ENFIN QUE SES "BRAVES" VOISINS ÉTAIENT TOUS AU DISPENSAIRE MUNICIPAL. ELLE S'Y RENDIT PÉNIBLEMENT.



OH! MA BONNE AMIE! VOYEZ EN QUEL ÉTAT NOUS SOMMES!

HEUREUSEMENT! VOUS AVEZ LA VIE SAUVE!

GRÂCE AUX BONS SOINS, LES BROUSSILLARD GUÉRIRENT RAPIDEMENT ET PURENT REVENIR CHEZ EUX. ANGÉLIQUE LES ACCUEILÛT...



OUBLIEZ TOUT ET RÉORGANISEZ-VOUS CAR, CETTE FOIS, VOUS EN AVEZ SANS DOUTE POUR PLUS DE HUIT JOURS À VIVRE!

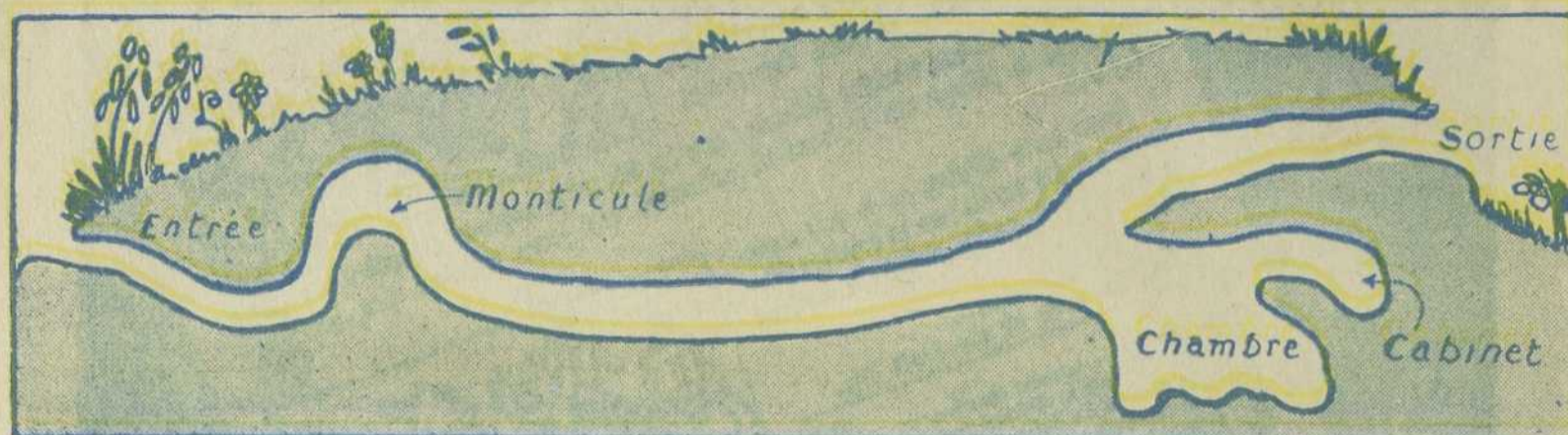


ET, SI VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE, JE PUIS ALLER CHERCHER CLÉOPÂTRE; ELLE DEVINERA VOS BESOINS!

?! ?!

FIN

Une chasse aux "siffleux"



Si vous allez à la campagne, ne manquez pas d'organiser, avec un ou deux de vos amis, une chasse aux siffleux. Vous en garderez un souvenir vivace.

D'abord, il faut se munir d'une bonne bêche et de solides bâtons. N'oubliez pas d'amener aussi votre chien: il vous manifestera toute sa joie et il vous sera d'une très grande utilité.

Il est plus aisé de chasser les marmottes qui ont établi leur domicile dans un champ près d'une clôture; le travail est plus ardu dans une côte ou dans une forêt.

Donc je suppose que vous arrivez dans le champ. Vous remarquez des trous de siffleux. Alors, silence! marchez à la dérobée, cherchez à découvrir une petite tête sortant à peine d'un trou. Vous en voyez une! vite! mettez-vous à l'oeuvre.

En premier lieu, vous bouchez les sorties avec des bois ou des pierres. A l'aide de vos bêches, vous creusez la terre en suivant l'orientation du terrier. Vous constatez qu'il s'enfonce d'abord de quelque deux pieds, puis il fait une courbe vers la surface; ensuite il redescend pour suivre une direction horizontale. Un trou peut

atteindre six ou huit pieds de longueur. Le petit monticule, dans le parcours, est sans doute pour empêcher l'eau de ruissellement d'arriver au domicile privé de monsieur le propriétaire.

Pendant ce travail, le siffleux qui voit sa demeure attaquée, se prépare au combat. Il est peut-être blotti au fond du terrier ou encore cherche-t-il à se sauver de ses ennemis par un nouveau tunnel. Ce travail s'exécute très rapidement à l'aide de ses quatre pattes armées de griffes. Il creuse un trou plus vite qu'un chien ne peut le gratter.

Mais vous surveillez les environs; votre chien est aux aguets. Vous avancez vers le fond, mais ô surprise! votre proie n'est pas là. Vous découvrirez enfin son domicile: une chambre munie d'un lit d'herbes propres, et une fosse d'aisance qu'il vide de temps en temps.

Quatre ou cinq mois par année, il dormira là d'un profond sommeil, car le siffleux est un hibernant. En été, les pulsations de son coeur sont au nombre de 80, en hiver elles sont réduites à 12.

Sage et prudent, il s'éloigne rarement de son domicile bien

sec. Trois ou quatre fois par jour, il va manger de l'herbe et du trèfle, sa nourriture ordinaire; puis il revient se chauffer à l'entrée de son trou ou dormir dans sa chambre privée.

Attaqué par un chien, il se défend bravement, lui lance de la terre avec ses pattes pour l'aveugler, puis se sauve vers son terrier. Si l'espace à parcourir est trop grand, il peut grimper dans un arbre et attendre que son ennemi disparaisse.

Cependant, votre chasse n'est pas terminée. Où donc est le gibier? Laissez agir votre chien; faites-le remuer, le long du tunnel, toutes les parties de terre meuble. Vous trouverez certainement votre proie blottie dans la terre. La pauvre bête abandonne la partie et se livre à ses ennemis. La fatigue et le manque d'air l'ont clouée sur place.

Mais préparez vos bâtons, car un dernier combat à mort est livré par la marmotte courageuse. Vous revenez enfin victorieux avec votre chasse. Remettez la terre en place faisant ainsi disparaître les méfaits de la guerre.

Frère Barnabé, é.c.

Si vous n'avez pas eu l'occasion de participer à
notre **CONCOURS-ENQUÊTE** du 1er novembre,
vous pouvez vous reprendre. Voici notre
2e CONCOURS-ENQUÊTE

LES PRIX
10 superbes volumes

CE QU'IL FAUT FAIRE

1 - Répondre en toute franchise, selon son opinion à soi (et non celle de son voisin ou de son instituteur), aux questions posées dans la formule de participation (carré jaune, plus bas; écrire en lettres moulées).

2 - Découper la formule remplie et la glisser dans une enveloppe, suffisamment affranchie (\$0.04 en ville — \$0.05 en dehors de la ville).

3 - Adresser l'enveloppe comme suit:

CONCOURS-ENQUETE
25 est, rue St-Jacques,
Montréal 1, Qué.

4 - Mettre l'enveloppe à la poste au plus tard 15 jours après réception de cet exemplaire.

De nombreux prix seront tirés au sort parmi les auteurs des réponses les plus sincères et les plus constructives, selon l'opinion du jury.

Formule de participation

Quel est le nom de ta revue?

Quelles pages préfères-tu dans ce numéro
du 15 novembre?

.
.

Quelles pages aimes-tu le moins? 2, 3, 4,
5, 6-7-8-9-10-11, 12-13, 14, 15, 16-17, 18,
19, 20, 21, 22-23-24-25-26-27, 28, 29.

(Mets un crochet sur les pages que tu aimes moins)

Qu'est-ce que tu aimerais toujours trouver
dans ta revue?

.

Aimerais-tu entendre parler en détail de ski, de judo (jiu-jitsu), de soucoupes volantes, des bateaux, du canal de Suez, des chantiers et des bûcherons, de l'imprimerie et de la façon dont on fabrique ta revue? (Mets un crochet sur chaque sujet à ton goût).

Date:

Adresse: no rue

Nom

.

Prénom

Ville ou village

Ecole

Province

Solution des jeux

de la page 13

LE DESSINATEUR A PERDU LA TÊTE

Le skieur a mis ses skis à l'envers.

Il a une canne à la place d'un bâton.

La fillette fait de la bicyclette dans la neige.

Il pousse des fleurs.

Le garçon est en maillot de bain et fait des pâtés.

Le bonhomme de neige a une pipe dans son oreille.

Le chien sur son traîneau a l'air de faire grande vitesse pourtant les traits de vitesse sont en contrebas du traîneau.

Il y a un papillon.

L'écriteau porte: "Défense de pêcher".

MESSAGE (Solution de la page 13)

Hélène a été au pays, elle y a vécu, y a été aimée et y est décédée.

Fantaisies téléphoniques



"...Oui, Julie... Bien, Julie... Ecoute, Julie, faudrait peut-être que j'raccroche... On commence à s'impatienter ici." Ne monopolisez pas le téléphone... pensez aux autres.

Le petit gars qui s'ennuyait

(Suite de la page 4)

semblèrent bons à ce pauvre petit gars hanté par le désir de revoir sa mère ne fût-ce qu'un seul instant.

Bientôt ce serait l'office du soir chez les moniales. Pour Claude il s'agirait de crier dans la chapelle en réclamant sa mère pendant que les autres appuieraient sa démarche du même vacarme qu'on fait au parlement quand les débats sont contraires. Il fut fait comme les enfants avaient décidé.

Mais il arriva ce qui devait arriver. Comme la maman de Claude n'était autre que Marie de l'Incarnation à qui le Ciel avait confié ses secrets les plus intimes et qui se savait là où la Providence la désirait envers et contre tous,

nos petits amis échouèrent. Ils échouèrent parce que Dieu avait décidé que Marie de l'Incarnation serait la **première grande** mystique canadienne et que cette grandeur devait s'acheter au prix d'une séparation cruelle. Ils échouèrent... mais Claude repartait dans la vie consolé par des mots maternels et divins que seule une mère comme la sienne pouvait prononcer.

— Mon fils, je t'ai confié à la Providence, sois certain qu'elle ne te manquera jamais.

Ce petit gars qui s'ennuyait si fort de sa mère devint plus tard Dom Claude Martin, célèbre bénédictin, dont les écrits, surtout les lettres à sa mère sont des chefs-d'oeuvre de haute spiritualité et de tendresse filiale.

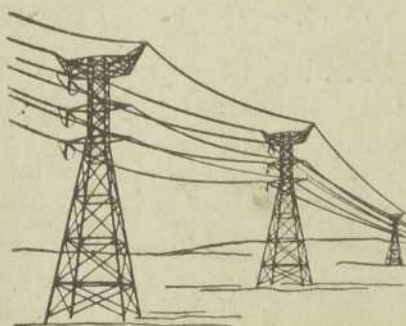
G. Badeau

MES CHERS AMIS



Ne grimpez jamais à des pylônes ou poteaux de lignes de transmission. L'électricité est une force merveilleuse... mais il faut s'en servir avec beaucoup de respect. Mal utilisée, elle peut brûler, voire donner la mort.

Un faux mouvement, vous touchez un fil à haute tension et hop! vous voilà gravement blessé. Vous pouvez même en mourir instantanément. Parlez-en à votre papa et à votre maman, ils vous diront sûrement que j'ai raison.



REDDY KILOWATT

PRODUITS CHIMIQUES • GENIE
The Shawinigan
WATER AND POWER CO.
ÉNERGIE ÉLECTRIQUE



SI TU LE VEUX!...

Un explorateur du Congo avait arraché à ses chaînes un jeune esclave noir de 12 ans, nommé Bouzou. Il l'avait pris chez lui, l'avait soigné et instruit.

Le petit Bouzou se prit d'affection pour son protecteur; ses grands yeux brillants et son large sourire le disaient bien!

Vint le jour d'une longue et périlleuse expédition. Ayant choisi les hommes de sa suite, préparé les caisses de munitions et de vivres pour la caravane, l'explorateur prit à part son petit protégé et lui exposa loyalement les conditions de la grande aventure:

« Mon petit Bouzou, nous partons reconnaître les sources du Nil. Le voyage sera dur, très dur: longues marches éreintantes, lourds bagages, disette d'eau et de vivres, attaques sournoises des peuplades rencontrées, flèches empoisonnées... dangers multiples de la forêt... »

SI TU VEUX, car je ne t'oblige nullement.

SI TU VEUX, tu m'accompagneras.

Si tu viens, nous peinerons ENSEMBLE.

J'aurai faim et soif comme toi;

Ton travail sera toujours moindre que le mien:

Décide! ...

Plongeant son clair regard dans les yeux de son grand Ami, Bouzou répondit sans hésiter:

Je le veux!

Et ils partirent pour la grande aventure qui devait durer des mois et des mois.

Longues étapes sous un soleil de plomb. Intolérable tourment des jours sans eau.

Il fallait marcher à travers un pays infesté de tribus hostiles. Bouzou marchait en éclaireur, pour voir si la route était exempte d'embûches... Il avait les pieds en sang, mais il ne se plaignait pas, au contraire, car la vue de son chef fiévreux et blessé, marchant toujours en tête de la colonne, lui donnait un nouveau courage.

Devant les difficultés de l'entreprise, les porteurs de l'escorte firent défection les uns après les autres... Alors, un peu par pitié pour Bouzou et aussi pour l'éprouver, l'officier lui dit: « **ET TOI?** »

« N'ai-je rien promis? chef », répliqua le petit noir.

Six mois plus tard, l'expédition rentrait victorieuse. Derrière le chef radieux marchait un négriillon de 13 ans!

Ce que Bouzou a fait pour un homme, ne le feras-tu pas pour ton Dieu s'il t'appelle à le suivre dans le sacerdoce, la vie religieuse, les missions? Et ce Dieu, il marche à notre tête, portant sa croix, sa couronne d'épines, portant le plus lourd du fardeau. C'est pourquoi il dit: « Prenez mon joug, car il est doux ». Demandez à un prêtre, à un religieux, à un missionnaire s'ils ont envie de déposer le joug du Seigneur. Si Dieu t'appelle, va les rejoindre. Tu seras heureux.

Un Frère des Ecoles chrétiennes



GRANDE effervescence à La Nouvelle-Orléans, en ce matin d'octobre 1836; on vient d'ouvrir le testament de M. Meunier, un riche négociant de la ville. Il laisse toute sa fortune — 5 millions de piastres — à Pierre de Saint-Luc, jeune capitaine de bateau dont on ne sait pratiquement rien, sauf qu'il est le fils adoptif de M. Meunier, qu'il est né au Canada. Une mystérieuse cassette rouge fait aussi partie de l'héritage.

Le jeune Pierre de Saint-Luc ignore tout de ces événements. A quelque 700 milles de là, sur le bateau qu'il commande, il doit faire face à une attaque de pirates...

A La Nouvelle-Orléans, le fabuleux héritage a éveillé la convoitise de gens sans scrupules qui préparent un complot pour faire disparaître le capitaine Pierre et s'emparer de sa fortune.

Ce dernier arrivera-t-il à se tirer de tous ces dangers? Et au fait, qui est-il exactement, et que contient la cassette rouge?

VOUS LE SAUREZ EN LISANT

UNE DE PERDUE

deux de trouvées

Tiré du célèbre roman populaire de G. DE BOUCHERVILLE

Présenté sous forme de « comic », dessiné par M. Petitdidier

66 pages: \$0.40

En vente à

FIDES 25 est, rue St-Jacques, Montréal